

Oui à l'anneau des sciences et à son tracé court, pour un développement de notre agglomération (métropole européenne) et pour une meilleure qualité de vie.



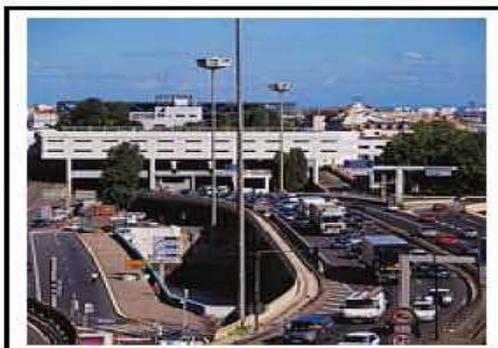
L'agglomération lyonnaise dispose de nombreux atouts pour développer son attractivité économique et résidentielle et se placer au côté des grandes métropoles européennes.

Aujourd'hui, le constat est évident : le réseau routier de l'agglomération ne répond pas de manière satisfaisante, ni aux besoins de la population, ni à ceux des entreprises. Ce dysfonctionnement a pour conséquences :

- Une autoroute A6/A7 saturée



- Le centre-ville et l'ouest lyonnais sont envahis par un trafic automobile dense engendrant une pollution atmosphérique et des nuisances qui dégradent la qualité de vie des habitants



Les riverains sont excédés par la pollution de l'air et par le bruit des véhicules : 101 497 voitures et camions qui passent en moyenne chaque jour sous leurs fenêtres, sur le pont Kitchener situé entre Perrache et Fourvière (chiffres DREAL 2010). Dont plus de 6% de camions, malgré l'arrêté anti-poids lourds pris par le préfet en 2008.

- Des perturbations sur le réseau des transports en commun

Il est également constaté :

- L'importance et l'urgence des besoins des concitoyens en déplacements qui ne diminuent pas ;
- La saturation des infrastructures de transports ;
- Une dégradation de la qualité de service et un allongement des temps de parcours quotidiens entre le domicile et le travail ;
- Une pollution à la fois visuelle et atmosphérique ;
- Un engorgement des parcs relais existant avec création de parcs relais « sauvage » à ciel ouvert.

L'étalement urbain et l'utilisation massive de la voiture individuelle sont inéluctablement liés. Malgré un important développement du réseau viaire, le système atteint aujourd'hui ses limites, avec notamment une fréquente saturation du réseau. Parallèlement, les transports en commun sont de plus en plus insuffisants.

On observe également un manque de cohérence au niveau du réseau routier, notamment autour de la rocade périphérique.

Depuis plus de 30 ans, le transport, tant de voyageurs que de fret, connaît une croissance soutenue. Sur le long terme, d'ici 2030 ou 2050, la mobilité globale des personnes et des marchandises continuera de croître.

Les infrastructures de transport sont un facteur essentiel de la croissance économique et sont indispensables au développement du territoire mais elles génèrent des nuisances (pollution atmosphérique, nuisances sonores) Même si une évolution des modes de vie, liée à une modification des comportements face au prix de l'énergie, à la raréfaction des ressources naturelles, commence à se dessiner, il n'en demeure pas moins que la demande de transport continuera de croître et qu'il faudra y répondre.

Par ailleurs, l'entrée sud de Lyon est matérialisée par l'A7/A6 qui scinde l'est et l'ouest en apportant de nombreuses nuisances. Les 6 voies de circulation créent une coupure entre le futur musée et le quartier de la Confluence.



LE PROJET « ANNEAU DES SCIENCES »

Le projet « anneau des sciences » a pour ambition de construire une métropole, à l'échelle européenne, qui soit durable et équilibrée, où l'ensemble du territoire est parfaitement relié et équipé. Il ne peut être que la condition au développement de la multimodalité.

Le projet « anneau des sciences » représente sans doute le projet métropolitain majeur de la prochaine décennie (réalisation d'une infrastructure nouvelle, requalification de l'autoroute A6-A7 et mise en oeuvre d'un plan de développement des transports en commun)

C'est donc un projet qui se veut ambitieux. Tout d'abord parce qu'il s'agit d'une infrastructure nouvelle largement enterrée et qui préserve les territoires. C'est aussi un projet de bouclage du périphérique mais qui relie les communes de l'ouest Lyonnais. Ensuite, parce qu'il permet le développement des transports collectifs et les parcs relais tout en réalisant des aménagements qui faciliteront la circulation des bus. Il se propose de requalifier les autoroutes A6/A7 permettant ainsi d'apporter une bouffée d'air au secteur Perrache (à l'instar du quartier Mermoz et la requalification de l'autoroute A43) Enfin, c'est un projet global dans la mesure où il permettra de relier les pôles économiques et scientifiques de l'agglomération



L'aménagement de 7 échangeurs et la connection à l'actuel boulevard Laurent Bonnevey permettront une meilleure accessibilité, de résorber dans une certaine mesure l'utilisation de voiries par des voitures « ventouses », et désengorger les parcs relais, afin de libérer du stationnement pour les commerces.

Le projet « anneau des sciences » a pour objectif de répondre aux besoins de déplacements et d'assurer la meilleure qualité de service (demande sociale de plus en plus forte, voire prégnante) qualité qui ne saurait exister sans des infrastructures mieux insérées dans leur environnement, moins congestionnées et générant moins de nuisances.

Le projet « anneau des sciences » permettra de décongestionner les voiries de l'ouest Lyonnais, en général, et celles du 9^{ème} arrondissement en particulier où une majorité de la circulation constitue un flux de transit.



Sur le plan économique, à l'instar du BPNL qui a permis de relier le quartier de l'industrie et de le développer par l'installation de nombreuses entreprises Lyonnaise et internationale, le tracé court contribuera à développer d'autres territoires, et à la circulation effective des habitants de l'ouest lyonnais vers ces secteurs qu'ils n'avaient pas l'habitude de fréquenter faute d'accessibilité, de stationnement et de transport.

Mais aussi :

- Pour notre agglomération, l'enjeu est de bénéficier d'un développement harmonieux du territoire et la pérennisation de la croissance ;
- Les concitoyens verront leur qualité de vie améliorée si le temps de déplacement quotidien (domicile/travail) est diminué ;
- Pour les entreprises, cette amélioration de la qualité de vie des concitoyens ne peut que contribuer à renforcer leur compétitivité ;
- Pour l'environnement, l'enjeu est de diminuer la pollution due aux transports en incitant à l'usage des transports publics et en diminuant les déplacements pendulaires (domicile/travail/domicile).

L'anneau des sciences c'est donc :

- Une accessibilité interne et externe améliorée en développant les offres de transport en commun et en favorisant la multi modalité (combinaison de plusieurs modes de transport, implantation de parcs relais)
- Optimiser le maillage des infrastructures routières



Aussi, le tracé court est essentiel au développement de notre agglomération et à son rayonnement.

QUANT AUX AUTRES SCENARIOS :

- dessert moins efficacement les commerces et industries de l'agglomération,
- l'équilibre des territoires n'est pas respecté,
- fait office de contournement Est et pourrait à court terme absorber le flux de transit